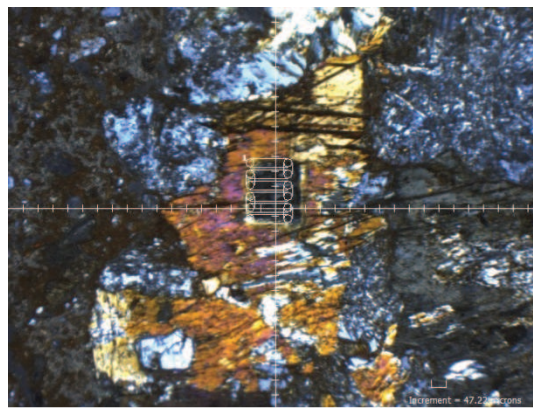


Distinguer le similaire : une approche inédite des matières premières des céramiques par LA-ICP-MS

Benjamin Gehres

Chercheur associé, Laboratoire Archéosciences, UMR 6566 CReAAH, Rennes



Les analyses de la matière première des céramiques, qu'il s'agisse des observations pétrographiques des inclusions au microscope polarisant ou d'analyses chimiques globales, peuvent se heurter à des verrous méthodologiques, principalement liés à la nature des terres employées par les artisans. C'est le cas dans les massifs cristallins comme le Massif central ou le Massif armoricain. En effet, les matières premières qui y sont utilisées par les potiers sont issues de l'altération des formations rocheuses, tels que les granites ou encore les gabbros, roches redondantes dans ces contextes géologiques. Ces terres héritent dès lors des caractéristiques pétrographiques et chimiques des roches mères. Ainsi, des productions de céramiques, pouvant être éloignées de plusieurs centaines de kilomètres, mais façonnées à partir de terres issues de roches de même nature, présentent des inclusions minérales et des signatures chimiques très peu différenciées.

Ces verrous méthodologiques oblitèrent donc la discussion quant aux transferts de bien ayant pu avoir lieu entre les communautés et bloquent ainsi notre compréhension des relations entre les groupes humains. Il s'agit donc de développer de nouvelles approches dans l'étude des matières premières, au travers notamment d'outils comme le spectromètre de masse à source plasma, couplé à un système de prélèvement par ablation laser (LA-ICP-MS). Cette communication présente les dernières avancées méthodologiques réalisées à l'aide de la technique du LA-ICP-MS dans les problématiques de différenciation de l'origine des terres à poterie, pétrographiquement et géochimiquement semblables au travers de plusieurs exemples, situés sur le Massif armoricain et répartis chronologiquement du Néolithique ancien au second âge du Fer.